

CHRISTOPHE MARX

vous répond



J'ai entendu parler des jouets sexuels : mon mari voudrait jouer avec, mais j'ai peur de ce que je ne connais pas : cela peut-il être dangereux ?

Ces instruments - qu'on appelle assez justement des « jouets » - existent depuis la nuit des temps. Ils n'ont aucun inconvénient dans la mesure où ils sont utilisés par des partenaires consentants et volontaires. Le mot même de « jouet » en évoque la bénignité, où le goût de chacun est le seul maître. Ne vous laissez rien imposer, mais osez explorer avec votre mari des pratiques sexuelles qui vous conviennent à tous les deux.

La sexualité présente trois visages : l'un est génital dans la mesure où c'est ainsi que l'on fait les enfants. Cela peut vous sembler une évidence, mais à l'époque de la contraception, il n'est pas inutile de rappeler que les enjeux de sexualité et de procréation sont très souvent liés, de par la nature. L'autre est relationnel : la sexualité met les êtres en relation, et faire l'amour, c'est une « façon de parler » ! D'ailleurs, quand le sexe est imposé en dehors d'une vraie relation, il se transforme en viol, en violence, en abus de pouvoir... Comme peut l'être la séduction, le mensonge ou toute manipulation perverse. Le troisième visage de la sexualité est érotique : il mobilise en nous des forces archaïques, des quêtes impérieuses de volupté... Il évoque le trouble de l'enfance, la curiosité de la découverte, voire le goût d'aller dénicher ce qu'il se passe derrière les portes fermées. C'est là qu'intervient la dimension ludique de la sexualité, une fois qu'ont été désamorçées les bombes mortifères que sont la violence, les grossesses non désirées, les maladies sexuellement transmissibles, les abus de pouvoir, ou les différents types d'inceste.

Chaque âge a ses jeux, mais le goût pour le jeu est heureusement universel. Alors jouer avec la sexualité, pourquoi pas ? On peut se déguiser, on peut faire « comme si » (« On dirait que tu serais mon infirmière, ou que je serais le contrôleur du train ! »), on peut avoir des fantasmes, les garder pour soi ou les partager si on a envie... On peut réaliser certains fantasmes, dans la mesure où leur réalisation ne risque pas de faire du mal à quiconque. On peut enfin, comme vous l'abordez dans votre question, utiliser des jouets, mais des jouets pour grandes personnes : des objets improvisés ou construits pour cela, qui vibrent, titillent ou stimulent de différentes façons.

L'important est de garder cet esprit d'enfance, mais sans se mélanger avec les vrais enfants qui ont eux-mêmes leur propre sexualité. Il importe de protéger et de respecter la sexualité des enfants sans l'envahir ni la pervertir.

Quant à nous, les grands, on a la liberté de continuer à mettre dans la sexualité du léger et du lumineux, une fois qu'on est sûr qu'on ne fera souffrir personne. La règle universelle s'applique ici comme partout : le consentement réel de chacun. On a le droit de dire non ou stop. On a le droit de dire oui, puis non. On a le droit de dire non, puis oui.

La sexualité est une chose trop sérieuse pour être laissée aux gens ... trop sérieux !